

**Bach Heritage Festival**

---

**11 Feb.'23**

---

**Benjamin Appl  
& Ensemble  
Masques**

---

**Henry Le Boeuf Hall, Bozar**

**Benjamin Appl,**  
baryton · bariton

**Ensemble Masques**

**Olivier Fortin,**  
direction artistique, clavecin ·  
artistieke leiding, klavecimbel

**Sophie Gent & Tuomo Suni,**  
violon · viool

**Kathleen Kajioka,**  
alto · altviool

**Keiko Gomi,**  
violoncelle · cello

**François Leyrit,**  
contrebasse · contrabas

**Jasu Moisio,**  
hautbois · hobo

---

**Bach intime · Bach intiem**

---

Johann Sebastian Bach  
1685–1750

**Ouverture,**  
extr. · uit *Orchestersuite Nr. 3, BWV 1068*

**Aria „Willkommen werter Schatz“,**  
extr. · uit Kantate „Schwingt freudig euch empor“,  
BWV 36

**Aria „Was Gott tut, das ist wohlgetan“,**  
extr. · uit Kantate „Was Gott tut, das ist wohlgetan“,  
BWV 100

**Sarabande,**  
extr. · uit *Orchestersuite Nr. 2*, BWV 1067

**Aria „Zu Tanze, zu Sprunge“,**  
extr. · uit Kantate „Geschwinde, ihr wirbelnden Winde“,  
BWV 201

**Sinfonia,**  
extr. · uit Kantate „Ich hatte viel Bekümmernis“ BWV 21

**Rezitativ „Am Abend, da es kühle war“,**  
extr. · uit *Matthäus-Passion*, BWV 244

**Arie „Mache dich mein Herze rein“,**  
extr. · uit *Matthäus-Passion*, BWV 244

**Adagio,**  
extr. · uit *Oboenkonzert g-moll*, nach BWV 1056 &  
BWV 156

**Aria „Was des Höchsten Glanz erfüllt“,**  
extr. · uit Kantate „Höchsterwünschtes Freudenfest“,  
BWV 194

**Aria „Es ist vollbracht“,**  
extr. · uit Kantate „Sehet, wir geh'n hinauf gen  
Jerusalem“, BWV 159

pause · pauze

**Sinfonia,**  
extr. · uit Kantate „Christ lag in Todesbanden“, BWV 4

**Kantate „Ich habe genug“, BWV 82**

- ✓ Arie (Bass): Ich habe genug
- ✓ Rezitativ (Bass): Ich habe genug
- ✓ Arie (Bass): Schlummert ein, ihr matten Augen
- ✓ Rezitativ (Bass): Mein Gott! wenn kömmt das  
schöne: Nun!
- ✓ Arie (Bass): Ich freue mich auf meinen Tod

---

Durée : ±1h45 · Duur: ±1u45

Dans le cadre de · In het kader van **Bach Heritage Festival**

# Bach intime : Arias de cantates et passions

---

**Benjamin Appl n'est plus à présenter : son palmarès s'agrandit d'année en année et le *Financial Times* lui a même décerné le titre de « plus grand espoir parmi les récitalistes de l'époque actuelle ». S'il s'est fait connaître pour ses interprétations remarquables du répertoire classique et romantique, le baryton revient ici à ses premières amours : les arias de Johann Sebastian Bach. En collaboration avec l'Ensemble Masques et sous la direction musicale d'Olivier Fortin, il interprète un florilège d'œuvres intimes de Bach : des extraits issus de son iconique *Passion selon saint Mathieu* et de cantates plus confidentielles, mais tout aussi touchantes.**

---

## **Au commencement, il y eut l'aria**

Nous connaissons surtout l'aria comme étant l'une des principales composantes de l'opéra : elle constitue un moment de réflexion sur l'action qui se développe dans les récitatifs et les pièces d'ensemble. Le genre de l'opéra apparut à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et au début du XVII<sup>e</sup> siècle et d'emblée, l'aria fut le principal vecteur de la virtuosité et de la profondeur émotionnelle. Bientôt apparurent également les équivalents religieux de l'opéra, la cantate et l'oratorio : l'opéra était devenu si populaire qu'il fut « copié » dans un cadre religieux, le récitatif

et l'aria étant conservés comme éléments essentiels ; cependant, en accord avec leur fonction religieuse, l'aria vit son exubérante virtuosité considérablement tempérée dans ce contexte. C'est ainsi que l'aspect méditatif prit le pas et que l'aria devint un moment d'intensité et d'intimité religieuse extraordinaire.

### **Des arias avec passion**

Les deux passions conservées de Johann Sebastian Bach (1685–1750), basées sur les évangiles de Matthieu (BWV 244) et de Jean (BWV 245), appartiennent au genre de l'oratorio basé sur le récit de la Passion. « Am Abend, da es kühle war » et « Mache dich, mein Herze, rein » sont respectivement un récitatif et une aria chantés peu avant la fin de *La Passion selon saint Matthieu* : Joseph d'Arimatee demande à Ponce Pilate le corps de Jésus, le retire de la croix, l'embaume et l'enterre. L'œuvre révèle d'emblée les principaux ingrédients de nombre d'arias de Bach : une ligne vocale lyrique et soutenue, introduite et accompagnée par des cordes très mélodiques, souvent accompagnées d'un instrument soliste et soutenues par une partie de continuo harmoniquement riche.

### **Le calme dans les cantates**

Alors que l'oratorio prenait des proportions de plus en plus denses aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, la cantate resta la petite sœur en termes de longueur et d'effectif. Quelque deux cents cantates de la main de Bach ont été conservées, principalement des cantates d'église, mais aussi des compositions profanes, pour environ les deux tiers du nombre total de cantates que Bach dut composer. Il composa cinq cycles de cantates d'église, chacun pour une année liturgique protestante complète,

soit une soixantaine de pièces par cycle. Les trois premiers cycles (1723–1729) ont été conservés en majeure partie. Les quatrième et cinquième cycles, soit une centaine d'œuvres, ont été presque entièrement perdus, de sorte que leur existence va parfois jusqu'à être mise en doute.

Parmi les cantates plus anciennes, les BWV 4 et 21 ne font pas encore partie d'un cycle. Nous entendrons la sinfonia instrumentale des deux œuvres. *Christ lag in Todesbanden*, BWV 4 (1708), est une cantate de Pâques ; *Ich hatte viel Bekümmernis*, BWV 21 (1714), est une cantate pour le troisième dimanche après la Trinité. La cantate *Was Gott tut, das ist wohlgetan*, BWV 100, est plus tardive (composée entre 1732 et 1735) et appartenait vraisemblablement au cinquième cycle. L'aria éponyme fait référence à une hymne luthérienne.

Les cantates BWV 36, 82, 159 et 194 font toutes partie des cinq cycles composés par Bach. *Schwingt freudig euch empor*, BWV 36 (entre 1725 et 1730), est une cantate festive en l'honneur d'un professeur d'université. En décembre 1731, Bach révisa l'œuvre pour l'utiliser le premier dimanche de l'avent, sur le thème de l'entrée du Christ à Jérusalem. L'aria « Willkommen werter Schatz » saisit parfaitement l'atmosphère joyeuse à la fois de la célébration profane et de la célébration religieuse.

La cantate *Ich habe genug*, BWV 82 (2 février 1727), pour la Chandeleur, est l'une des cantates de Bach les plus connues. La composition est remarquablement concise et symétrique : trois arias sont entrecoupées de deux courts récitatifs. Bien

que le texte fasse allusion à la présence de Siméon et à la présentation de Jésus au temple, il est étonnamment centré sur la mort. Le texte du poète Christoph Birkmann (1703–1771) déclare que pour trouver la satisfaction en Dieu seul, la mort est un doux sommeil qui mène aux retrouvailles avec Jésus.

Nous connaissons les paroles « *Es ist vollbracht* » grâce à la célèbre aria du même nom avec viole de gambe solo tirée de la *Passion selon saint Jean* (1724). Ces paroles du Christ reviennent dans le texte de Picander (nom de plume de Christian Friedrich Henrici, 1700–1764) que Bach utilisera cinq ans plus tard pour sa cantate *Sehet, wir geh'n hinauf gen Jerusalem*, BWV 159, destinée à la Quinquagésime, le dimanche précédant le mercredi des Cendres. La poignante ligne vocale est enrichie de manière contrapuntique par une partie de hautbois tout aussi chargée en émotion.

À l'instar des premières cantates susmentionnées, un certain nombre d'œuvres furent composées dans les années 1720 hors du contexte des cycles de cantates. Ainsi, Bach écrivit sa cantate *Höchsterwünschtes Freudenfest*, BWV 194 (1723), non pas pour une date précise du calendrier liturgique, mais pour l'inauguration d'un nouvel orgue dans l'église du village saxon de Störmthal.

La cantate *Geschwinde, ihr wirbelnden Winde*, BWV 201 (1729), plus connue sous le titre *Der Streit zwischen Phoebus und Pan*, est l'une des rares cantates profanes de Bach. L'aria « *Zu Tanze, zu Sprunge* » nous laisse deviner à quoi aurait pu ressembler un opéra de la main de Bach. Contrairement au lyrisme et à la mélancolie que l'on



retrouve souvent dans les arias des passions et des cantates, celle-ci se distingue par son caractère particulièrement vif et les sauts remarquables de la partie soliste.

## **Musique instrumentale**

Les quatre suites pour orchestre de Bach, qu'il appela lui-même *Ouvertüres*, comptent parmi ses œuvres instrumentales les plus accessibles et les plus populaires. Elles se composent d'un mouvement d'ouverture suivi d'un certain nombre de danses. La séquence standard de la suite baroque était la suivante : allemande – courante – sarabande – gigue. Ces mouvements « fixes » étaient souvent complétés par des danses telles que la bourrée, la gavotte ou le menuet. Nous entendrons l'ouverture de la troisième suite BWV 1068 et la sarabande, une danse lente et majestueuse à trois temps, de la deuxième suite BWV 1067.

On le sait, Bach était un pragmatique et recyclait régulièrement ses œuvres et celles d'autres compositeurs, en les adaptant à l'effectif disponible. Ainsi, en janvier 1729, il réutilisa l'*Adagio* d'un concerto pour hautbois perdu comme *sinfonia* pour la cantate *Ich steh mit einem Fuss im Grabe*, BWV 156. Il le reprit également comme mouvement central du concerto pour clavecin BWV 1056 et Georg Philipp Telemann s'en inspira peut-être pour un concerto pour flûte.

Pieter Mannaerts

Traduction : Catherine Meeùs

# Bach intiem: Aria's uit cantates en passies

---

**Benjamin Appl moeten we je waarschijnlijk niet meer voorstellen: de prijzenkast van de bariton puilt stilaan uit en door de *Financial Times* werd hij onlangs nog 'de meest veelbelovende recitalzanger van vandaag' genoemd. Appl maakt furore binnen het klassiek-romantische repertoire, maar keert hier terug naar een oude liefde: de vocale muziek van Johann Sebastian Bach. Samen met het Ensemble Masques onder leiding van Olivier Fortin brengt hij een gevarieerde selectie van Bachs intiemere werken: van aria's uit de iconische *Mattheuspassie* tot enkele minder bekende maar prachtige cantates.**

---

### **In den beginne was er de aria**

De aria kennen we vooral als één van de hoofdbestanddelen uit de opera: ze vormt een moment van reflectie op de handeling die vooral zich in de recitatieven en de ensemblestukken ontwikkelt. Het genre opera ontstond in de laatste jaren van de zestiende en de eerste van de zeventiende eeuw en de aria was van meet af aan een centraal vehikel voor virtuositeit en emotionele diepgang. Al gauw ontstonden ook de religieuze pendanten van de opera, in de vorm van cantate en oratorium: de opera werd snel zó geliefd dat hij werd 'gekopieerd' in een kerkelijke setting, met behoud

van recitatief en aria als belangrijkste onderdelen. In overeenstemming met hun religieuze functie werd de virtuoze exuberantie van de opera-aria aanzienlijk getemperd in een kerkelijke context. Daarmee kwam vooral het bezinnende element centraal te staan: de aria werd zo een moment van buitengewone religieuze intensiteit en intimiteit.

### **Aria's met passie**

De beide bewaard gebleven passies van Johann Sebastian Bach (1685–1750), naar de evangelies van Mattheus (Bach Werke Verzeichniss 244) en Johannes (BWV 245) behoren tot het genre van het passie-oratorium, oratoria gebaseerd op het lijdensverhaal. “Am Abend, da es kühle war” en “Mache dich, mein Herze, rein” zijn respectievelijk het recitatief en de aria die worden gezongen net vóór het eind van de passie: Jozef van Arimathea vraagt Pontius Pilatus om het dode lichaam Jezus, haalt het van het kruis, balsemt en begraaft het. De aria laat meteen de hoofdingrediënten van vele van Bachs aria's horen: een lyrische, gedragen zanglijn, ingeleid en vergezeld door een melodisch belangrijke rol voor de strijkers, heel vaak vergezeld door een solo-instrument en ondersteund door een harmonisch rijke continuopartij.

### **Verstilling in de cantates**

Terwijl het oratorium in de loop van de zeventiende en achttiende eeuw steeds omvangrijker proporties aannam, bleef de cantate het kleinere broertje in omvang en bezetting. Van Bachs hand bleven zo'n tweehonderd cantates bewaard; dit zijn in hoofdzaak kerkcantates, maar er zijn ook enkele seculiere composities, samen ongeveer twee derde van het totaal aantal cantates dat Bach

moet hebben gecomponeerd. Hij componeerde in totaal vijf cycli kerkcantates, elk voor het volledige kerkelijk jaar in de protestantse liturgie, zo'n zestig stuks per cyclus. De eerste drie cycli (1723–1729) bleven grotendeels bewaard. De vierde en vijfde – een honderdtal composities – gingen zo goed als volledig verloren, zodat hun bestaan zelfs af en toe in twijfel wordt getrokken.

Tot de zogenaamde vroege cantates behoren BWV 4 en 21; deze behoren nog niet tot een cyclus. Van beide horen we de instrumentale *sinfonia*. *Christ lag in Todesbanden*, BWV 4 is een paascantate uit 1708; *Ich hatte viel Bekümmernis*, BWV 21 is een cantate voor de derde zondag na Drievuldigheid. BWV 100 is dan weer een late cantate, gecomponeerd tussen 1732 en 1735, die vermoedelijk tot de vijfde cyclus behoorde. De aria met als tekstbegin “Was Gott tut, das ist wohlgetan” gaf ook haar naam aan de compositie als geheel en verwijst naar een Lutheraanse hymne.

De cantates BWV 36, 82, 159 en 194 maken alle deel uit van de vijf cycli die Bach componeerde. *Schwingt freudig euch empor*, BWV 36 ontstond tussen 1725 en 1730 als feestcantate voor de viering van een universiteitsprofessor. In december 1731 reviseerde hij het werk voor gebruik op eerste zondag van de Advent, met als thema Christus' intrede in Jerusalem. De aria “Willkommen werter Schatz” verklankt voluit de opgewekte stemming van zowel de wereldlijke aanleiding voor de cantate als van de religieuze viering.

De cantate *Ich habe genug*, BWV 82 is één van de bekendste uit Bachs oeuvre. Deze cantate voor Maria Lichtmis is gedateerd 2 februari 1727.

Het is een opvallend beknopte en symmetrische compositie: drie aria's, afgewisseld door twee korte recitatieven. Hoewel de tekst wel allusie maakt op de aanwezigheid van Simeon en de opdracht van Jezus in de tempel, is ze opvallend gericht op de dood. De tekst van dichter Christoph Birkmann (1703–1771) verklaart bij God alleen voldoening te vinden, de dood is een zoete slaap die leidt tot de hereniging met Jezus.

De woorden “Es ist vollbracht” kennen we uit de beroemde gelijknamige aria met gambasolo uit de Johannespassie uit 1724. Deze Christuswoorden komen terug in de tekst van Picander – *nom de plume* van Christian Friedrich Henrici, 1700–1764 – die Bach vijf jaar later gebruikte voor zijn cantate *Sehet, wir geh'n hinauf gen Jerusalem*, BWV 159 bestemd voor Quinquagesima, de zondag vóór Aswoensdag. De prangende zanglijn wordt contrapuntisch verrijkt met een even emotioneel geladen hobopartij.

Net als de eerdergenoemde vroege cantates, ontstond ook in de jaren 1720 een aantal compositie buiten de context van de cantatencycli. Zo schreef Bach zijn cantate *Höchsterwünschtes Freudenfest*, BWV 194 niet voor een specifieke datum op de kerkelijke kalender, maar voor de inwijding van een nieuw orgel in de kerk van het Saksische dorp Störmthal.

BWV 201 uit 1729 is één van Bachs zeldzame seculiere cantates, *Geschwinde, ihr wirbelnden Winde*, beter bekend onder de titel *Der Streit zwischen Phoebus und Pan*. De aria “Zu Tanze, zu Sprunge” is één van die compositie die ons laat vermoeden hoe een opera van Bachs hand

misschien zou hebben geklonken, had hij er ooit één gecomponeerd. In tegenstelling tot de lyriek en de melancholie die we vaak aantreffen in de aria's in de passies en vele van de cantates, 'springt' deze aria in het oog door haar bijzonder levendige karakter en de opvallende sprongen in de solopartij.

## **Instrumentale muziek**

Bachs vier orkestersuites, door hemzelf als *Ouvertüres* betiteld, behoren tot zijn meest toegankelijke en populaire instrumentale werken. Ze bestaan uit een openingsdeel, gevolgd door een aantal barokdansen. De standaard-baroksuite bestond uit de opeenvolging allemande – courante – sarabande – gigue. Deze vaste delen werden vaak aangevuld met dansen als bourrée, gavotte of menuet. Uit de *Derde suite*, BWV 1068 horen we de ouverture; uit de *Tweede suite*, BWV 1067 de sarabande, een langzame, statige dans in drieledige maatsoort.

Zoals bekend was Bach een pragmaticus en recycleerde hij geregeld muziek uit andere composities en van andere componisten – meestal niet zonder ze verder aan te passen aan de voorhanden bezetting. Zo hergebruikte hij in januari 1729 een *Adagio* uit een verloren gegaan hoboconcerto als *sinfonia* voor de cantate *Ich steh mit einem Fuss im Grabe*, BWV 156. De muziek bleef ook bewaard als middendeel van het klavecimbelconcerto BWV 1056 en was mogelijk geïnspireerd door een fluitconcerto van Georg Philipp Telemann.

Pieter Mannaerts

**2. Aria „Willkommen werter Schatz“,  
extr. · uit Kantate „Schwingt freudig euch empor“,  
BWV 36**

**Willkommen, werter Schatz!**

Bienvenue, précieux trésor !

*Welkom, o waardevolle schat!*

**Die Lieb und Glaube machet Platz**

L'amour et la foi font place

*Liefde en geloof maken plaats*

**Vor dich in meinem Herzen rein,**

Pour toi en mon cœur ;

*Voor u in mijn zuivere hart.*

**Zieh bei mir ein!**

Installe-toi en moi !

*Neem uw intrek in mij.*

**3. Aria „Was Gott tut, das ist wohlgetan“,  
extr. · uit Kantate „Was Gott tut, das ist wohlgetan“,  
BWV 100**

**Was Gott tut, das ist wohlgetan,**

Ce que Dieu fait est bien fait,

*Wat God doet, dat is goed gedaan.*

**Er ist mein Licht, mein Leben,**

Il est ma lumière et ma vie,

*Hij is mijn licht, mijn leven,*

**Der mir nichts Böses gönnen kann,**

Il ne peut rien me vouloir de mal,

*Die niets kwaads met me voorheeft.*

**Ich will mich ihm ergeben**

Je veux m'abandonner à lui

*Ik wil me aan Hem overgeven*

**In Freud und Leid!**

Dans la joie et dans la peine !

*In vreugde en in lijden!*

**Es kommt die Zeit,**

L'heure viendra

*De tijd komt*

**Da öffentlich erscheint,**

Où se manifestera ouvertement

*Dat openlijk zal blijken*

**Wie treulich er es meint.**

La bonne foi de ses intentions.

*Hoe trouw Zijn bedoelingen zijn.*

---

**5. Aria „Zu Tanze, zu Sprunge“,  
extr. · uit Kantate „Geschwinde, ihr wirbelnden Winde“,  
BWV 201**

**Zu Tanze, zu Sprunge, so wackelt das Herz.**

De danser, de sauter, le cœur a envie.

*Bij het dansen, bij het springen trilt mijn hart.*

**Wenn der Ton zu mühsam klingt**

Quand la musique sonne avec peine

*Wanneer de muziek te moeizaam klinkt,*

**Und der Mund gebunden singt,**

Et que la bouche chante avec retenue,

*De mond niet vrijelijk zingt,*

**So erweckt es keinen Scherz.**

Alors aucun amusement n'est provoqué.

*Dan verwekt dat geen plezier.*

---

**7. Rezitativ „Am Abend, da es kühle war“,  
extr. · uit Matthäus-Passion, BWV 244**

**Am Abend, da es kühle war,**

Le soir, quand il fit frais,

*In de avond, toen het koel was,*

**Ward Adams Fallen offenbar;**

La chute d'Adam devint manifeste ;

*Werd Adams zondeval openbaar.*

**Am Abend drücket ihn der Heiland nieder.**

Le soir le Sauveur s'inclina.

*In de avond werd die door de Heiland onderdrukt.*



**Am Abend kam die Taube wieder**

Le soir la colombe revint,  
*In de avond kwam de duif terug*

**Und trug ein Ölblatt in dem Munde.**

Portant un rameau d'olivier dans sa bouche.  
*En droeg een olijfblad in haar snavel.*

**O schöne Zeit! O Abendstunde!**

Ô temps agréable ! Ô heure du soir !  
*O mooie tijd! O avondstond!*

**Der Friedensschluss ist nun mit Gott gemacht,**

Le traité de paix avec Dieu est maintenant fait,  
*Nu is er vrede met God gesloten,*

**Denn Jesus hat sein Kreuz vollbracht.**

Car Jésus a accompli sa croix.  
*Want Jezus heeft Zijn Kruis volbracht.*

**Sein Leichnam kömmt zur Ruh,**

Son corps arrive au repos,  
*Zijn lichaam komt tot rust.*

**Ach! liebe Seele, bitte du,**

Ah ! chère âme, demande,  
*Ach! Liefste ziel, ik smEEK je,*

**Geh, lasse dir den toten Jesum schenken,**

Va, laisse-les te donner le Jésus mort,  
*Kom, aanvaard de dode Jezus als geschenk.*

**O heilsames, o köstlichs Angedenken!**

Ô salulaire, ô précieux souvenir !  
*O heilzaam, o kostbaar aandenken!*

---

## **8. Arie „Mache dich mein Herze rein“, extr. • uit Matthäus-Passion, BWV 244**

**Mache dich, mein Herze, rein,**

Fais-toi pur, mon cœur,  
*Maak je rein, o mijn hart,*

**Ich will Jesum selbst begraben.**

Je veux enterrer Jésus moi-même.  
*Ik wil Jezus zelf begraven.*

**Denn er soll nunmehr in mir**

Car à partir de maintenant il aura en moi,  
*Dan zal Hij voortaan in mij*

**Für und für**

Pour toujours,

*Voor altijd*

**Seine süße Ruhe haben.**

Son doux repos.

*Zachtjes kunnen rusten.*

**Welt, geh aus, lass Jesum ein!**

Monde, va-t-en, laisse Jésus entrer !

*O wereld, ga weg en laat Jezus binnen.*

---

**10. Aria „Was des Höchsten Glanz erfüllt“,  
extr. · uit Kantate „Höchsterwünschtes Freudenfest“,  
BWV 194**

**Was des Höchsten Glanz erfüllt,**

Ce qui est rempli par l'éclat du Très-haut

*Wat de glans van de Allerhoogste vervult,*

**Wird in keine Nacht verhüllt,**

Ne sera voilé par aucune nuit,

*Zal geen enkele nacht verhullen.*

**Was des Höchsten heiliges Wesen**

Ce que la sainte nature du Très-haut

*Wat de heilige natuur van de Allerhoogste*

**Sich zur Wohnung auserlesen,**

A choisi comme demeure

*Zich als woning heeft gekozen,*

**Wird in keine Nacht verhüllt,**

Ne sera voilé par aucune nuit,

*Zal geen enkele nacht verhullen,*

**Was des Höchsten Glanz erfüllt.**

Ce qui est rempli par l'éclat du Très-haut.

*Wat de glans van de Allerhoogste vervult.*

**11. Aria „Es ist vollbracht“,  
extr. · uit Kantate „Sehet, wir geh'n hinauf gen  
Jerusalem“, BWV 159**

**Es ist vollbracht,**

C'est fini,

*Het is volbracht,*

**Das Leid ist alle,**

Le chagrin est partout,

*Het leed is voorbij.*

**Wir sind von unserm Sündenfalle**

De notre état de péché,

*We zijn van onze zondeval*

**In Gott gerecht gemacht.**

Nous sommes justifiés en Dieu.

*In God gerechtvaardigd.*

**Nun will ich eilen**

Maintenant je vais me dépêcher

*Nu wil ik mij haasten*

**Und meinem Jesu Dank erteilen,**

Et remercier mon Jésus,

*Om Jezus dank te zeggen.*

**Welt, gute Nacht!**

Bonne nuit, monde !

*O wereld, goedenacht!*

**Es ist vollbracht!**

C'est fini !

*Het is volbracht!*

---

**13. Kantate „Ich habe genug“, BWV 82**

**1. Arie**

**Ich habe genug,**

J'ai assez,

*Het is genoeg,*

**Ich habe den Heiland, das Hoffen der Frommen,**

J'ai pris le Sauveur, l'espoir du juste,

*Ik heb de Heiland, de hoop van de vromen,*

**Auf meine begierigen Arme genommen;**

Dans mes bras avides.

*In mijn verlangende armen genomen;*

**Ich habe genug!**

J'ai assez !

*Het is genoeg!*

**Ich hab ihn erblickt,**

Je l'ai vu,

*Ik heb hem gezien,*

**Mein Glaube hat Jesum ans Herze gedrückt;**

Ma foi a embrassé Jésus ;

*In geloof heb ik Jezus aan mijn hart gedrukt;*

**Nun wünsch ich, noch heute mit Freuden**

Maintenant j'espère, aujourd'hui même, avec joie

*Nu verlang ik vandaag nog, met vreugde*

**Von hinnen zu scheiden.**

Partir d'ici.

*Van hier te gaan.*

## **2. Rezitativ**

**Ich habe genug.**

J'ai assez.

*Het is genoeg.*

**Mein Trost ist nur allein,**

Mon réconfort est seulement

*Mijn troost is dit alleen,*

**Dass Jesus mein und ich sein eigen möchte sein.**

Que Jésus puisse être mien et que je puisse être sien.

*Dat Jezus van mij en ik van hem mag zijn.*

**Im Glauben halt ich ihn,**

Dans la foi, je le tiens,

*In geloof houd ik hem vast,*

**Da seh ich auch mit Simeon**

Là je vois, avec Siméon,

*En dan zie ik net zoals Simeon*

**Die Freude jenes Lebens schon.**

Déjà la joie de l'autre vie.

*Nu al de vreugde van dat leven.*

**Laßt uns mit diesem Manne ziehn!**

Allons avec cet homme !

*Laten wij deze man volgen!*

**Ach! möchte mich von meines Leibes Ketten**

Ah ! si seulement le Seigneur pouvait me sauver

*Ach! mocht de Heer mij bevrijden*

**Der Herr erretten;**

Des chaînes de mon corps ;

*Van de ketenen van mijn lichaam;*

**Ach! wäre doch mein Abschied hier,**

Ah ! si seulement je partais d'ici,

*Ach, was mijn afscheid maar hier,*

**Mit Freuden sagt ich, Welt, zu dir:**

Avec joie, je te dirais à toi, monde :

*Dan zou ik, wereld, met vreugde tegen jezeggen:*

**Ich habe genug.**

J'ai assez.

*Het is genoeg.*

**3. Arie**

**Schlummert ein, ihr matten Augen,**

Endormez-vous, yeux las,

*Slaap maar in, vermoeide ogen,*

**Fallet sanft und selig zu!**

Fermez-vous doucement et heureusement !

*Val maar zacht en zalig dicht!*

**Welt, ich bleibe nicht mehr hier,**

Monde, je ne resterai pas plus longtemps ici,

*Wereld, ik blijf hier niet langer,*

**Hab ich doch kein Teil an dir,**

Je ne possède aucune part de toi

*Er is toch niets in je*

**Das der Seele könnte taugen.**

Qui puisse être utile à mon âme.

*Dat goed voor mijn ziel zou kunnen zijn.*

**Hier muss ich das Elend bauen,**

Ici je dois augmenter la misère,

*Hier moet ik het met ellende doen,*

**Aber dort, dort werd ich schauen**

Mais là-bas, là-bas je verrai

*Maar daar, daar zal ik aanschouwen*

**Süßen Friede, stille Ruh.**

Une paix douce, un repos paisible.

*zoete vrede, stille rust.*

#### **4. Rezitativ**

##### **Mein Gott! wann kömmt das schöne: Nun!**

Mon Dieu, quand viendra l'agréable « Maintenant ! »

*Mijn God! Wanneer komt het heerlijke 'Nu!'*

##### **Da ich im Friede fahren werde**

Quand je voyagerai en paix

*Waarop ik in vrede zal heengaan*

##### **Und in dem Sande kühler Erde**

Et dans le sable frais de la terre

*En zal rusten in het zand van de koele aarde*

##### **Und dort bei dir im Schoße ruhn?**

Et là, près de toi, je reposerai sur ton sein ?

*En daar bij u in uw schoot?*

##### **Der Abschied ist gemacht,**

Mes adieux sont faits,

*Het afscheid is genomen,*

##### **Welt, gute Nacht!**

Monde, bonne nuit !

*Wereld, goede nacht!*

#### **5. Arie**

##### **Ich freue mich auf meinen Tod,**

Je me réjouis de ma mort,

*Ik verheug me op mijn dood –*

##### **Ach, hätt er sich schon eingefunden.**

Ah, si seulement elle était déjà ici.

*Ach, had die al plaatsgevonden.*

##### **Da entkomm ich aller Not,**

Alors, j'échapperai à toutes les souffrances

*Dan zal ik aan alle ellende ontkomen,*

##### **Die mich noch auf der Welt gebunden.**

Qui me tient encore au monde.

*Die mij nog aan deze wereld kluistert.*

# Benjamin Appl, baryton · bariton



© David Ruano

<sup>FR</sup> Gramophone Award Young Artist of the Year, BBC New Generation Artist, Wigmore Hall Emerging Artist et ECHO Rising Star : la voix de Benjamin Appl, « incroyablement touchante » (*The Times*), « qui rappelle les grands maîtres du lied » (*Süddeutsche Zeitung*), est adulée de toutes parts. Protégé du chanteur légendaire Fischer-Dieskau, il en a retiré un apprentissage inouï. Il s'est produit dans une série de festivals et salles de concert en Europe lors de récitals et comme soliste avec de nombreux orchestres renommés.

<sup>NL</sup> Gramophone Award Young Artist of the Year, BBC New Generation Artist, Wigmore Hall Emerging Artist en ECHO Rising Star: Benjamin Apples stem, “ongelooflijk ontroerend” (*The Times*), “doet denken aan de grote liedmeesters” (*Süddeutsche Zeitung*), wordt aan alle kanten aanbeden. Als protegé van de legendarische zanger Fischer-Dieskau heeft hij een ongekekende leerervaring opgedaan. Hij heeft opgetreden op een aantal festivals en in concertzalen in Europa, naast recitals en als solist met vele gerenommeerde orkesten.



**Olivier Fortin,**  
direction artistique, clavecin ·  
artistieke leiding, klavecimbel



© Jean-Baptiste Millot

**FR** Le Québécois Olivier Fortin a étudié à Paris avec Pierre Hantai et à Amsterdam avec Bob van Asperen. Lauréat du Concours Bach de Montréal du Concours du festival MA de Bruges, il est très sollicité pour ses qualités de soliste et de chambriste. Il joue à travers l'Europe, au Japon, en Chine et en Corée du Sud, en Australie et en Nouvelle-Zélande, aux Etats-Unis et au Canada avec l'Ensemble Masques, Capriccio Stravagante et Tafelmusik. Il se produit également avec Skip Sempé et Pierre Hantai dans des programmes pour deux et trois clavecins.

**BACK**

<sup>NL</sup> Olivier Fortin studeerde in Parijs bij Pierre Hantai en in Amsterdam bij Bob van Asperen. Als laureaat van de Montreal Bach Competition en de Brugge MA Festival Competition is hij een veelgevraagd solist en kamermusicus. Hij trad op in heel Europa, in Japan, China en Zuid-Korea, in Australië en Nieuw-Zeeland, in de VS en Canada met Ensemble Masques, Capriccio Stravagante en Tafelmusik. Hij treedt ook op met Skip Sempé en Pierre Hantai in programma's voor twee en drie klavecimbels.

# Ensemble Masques

© David Samyn



**FR** Artiste exclusif pour le label Alpha et réputé tant pour son expressivité et sa vitalité que pour son intégrité et sa précision, l'Ensemble Masques, fondé en 1998, incarne pleinement la multiplicité de l'esprit du baroque. Les membres formant son noyau mènent des carrières de solistes et d'interprètes au sein de prestigieux ensembles internationaux de musique ancienne. Il a reçu un Diapason d'Or, le fff de Télérama, des Chocs de Classica et un Editor's Choice de Gramophone Magazine, ainsi qu'un REMA Award pour son projet de salle de concert itinérante, L'Échappée.

**BACK**

<sup>NL</sup> Ensemble Masques, opgericht in 1998, is een exclusieve artiest voor het Alpha-label en staat zowel bekend om zijn expressiviteit en vitaliteit als om zijn integriteit en precisie. Het belichaamt ten volle de veelzijdigheid van de barokke geest. De kernleden hebben carrières als solist en uitvoerder in prestigieuze internationale oude muziek ensembles. Het ontving een Diapason d'Or, de fff van Télérama, Chocs van Classica en een Editor's Choice van Gramophone Magazine, en ook een REMA Award voor zijn reizende concertzaal, L'Échappée.

**FR Clavecin flamand** construit par William F. Morton (Paris, 1991) d'après Iohannes Ruckers (Anvers, 1624 avec petit ravalement 18e S. exemplaire conservé au Musée Unterlinden de la ville de Colmar – FR) : deux claviers, quatre octaves + quinte (GG–d<sup>'''</sup>), 2x8' + 4', luth, A= 415 Hz, non-transpositeur.

**NL Vlaams klavecimbel** gebouwd door William F. Morton (Parijs, 1991) naar Iohannes Ruckers (Antwerpen, 1624 met "petit ravalement" 18e eeuwse kopie bewaard in het Musée Unterlinden van de stad Colmar – FR) : twee klavieren, vier octaven + kwint (GG–d<sup>'''</sup>), 2x8' + 4'', luit, A= 415 Hz, niet-transponeerbaar.

**FR Orgue positif** construit par Dominique Thomas en 2012 inspiré de modèles allemands et italiens du XVI et XVII siècle étendue CC – f<sup>'''</sup> : bd 8 – fl 4 – fl 2 principale 8 (dessus) – quinte (dessus) – régale (optionnel) – tremblant – pédalier optionnel en tirasse étendue CC – F : transposition 392–415–(430)–440–465.

**NL Positief orgel** gebouwd door Dominique Thomas in 2012 geïnspireerd op Duitse en Italiaanse modellen uit de 16e en 17e eeuw omvang CC – f<sup>'''</sup>: bd 8 – fl 4 – fl 2 principale 8 (dessus) – kwint (dessus) – regaal (optioneel) – tremulant – optioneel pedaalkoppel omvang CC – F: transpositie 392–415–(430)–440–465.



# Bach Heritage Festival



9 → 12  
Feb. '23

A counterpoint  
masterfully made

<sup>FR</sup> Depuis 2015, le festival Bach Heritage met en lumière l'influence multiple et inépuisable de Jean-Sébastien Bach sur ses successeurs. Cette nouvelle édition vous réserve une variété de concerts et spectacles associant le maître allemand à d'autres formes d'art, à d'autres univers musicaux, ou simplement à l'énergie rafraichissante de musiciens créatifs. Côté pluridisciplinaire, Bozar vous propose *J.S. Bach: das Kapital*, un spectacle réunissant danse, scénographie, musique et récitation pour questionner le rapport de notre société à l'économie et à l'écologie. Improvisateurs de génie – tout comme Bach –, les Norvégiens Tord Gustavsen et Trygve Seim se penchent sur l'univers intime et profond du choral, tandis que le pianiste belge Julien Libeer associe *Le clavier bien tempéré* aux chefs-d'œuvre choraux de toutes époques, ici chantés par la Cappella Amsterdam. Autres esprits frais, le baryton Benjamin Appl goûte à la saveur délicieuse des arias de Bach et le jeune ensemble de chambre L'Apothéose redonne vie aux illustres *Concertos brandebourgeois*. Voilà qui promet de beaux moments d'inventivité musicale !

<sup>NL</sup> Sinds 2015 zet het Bach Heritage Festival de schijnwerpers op de veelvormige en onuitputtelijke invloed die Johann Sebastian Bach uitoefent op zijn opvolgers. De nieuwe editie biedt een waaier aan concerten en optredens die de Duitse meester combineren met andere artistieke disciplines, andere muzikale werelden, of gewoon met de verfrissende energie van creatieve musici. In het multidisciplinaire luik brengt Bozar je *J.S. Bach: das Kapital*: een voorstelling die dans, scenografie, muziek en voordracht verweeft om vragen te stellen over de relatie van onze maatschappij tot economie



en ecologie. De geniale improvisatoren – opnieuw in navolging van Bach – Tord Gustavsen en Trygve Seim uit Noorwegen verkennen de intieme wereld van de koraalmuziek, terwijl de Belgische pianist Julien Libeer *Das Wohltemperierte Klavier* combineert met koormeesterwerken van alle tijden, hier gezongen door Cappella Amsterdam. Nog meer frisse geesten: bariton Benjamin snuift het delicioze aroma op van Bachs aria's, en het jonge kamermuziekensemble L'Apothéose brengt de illustere *Brandenburgse Concerten* weer tot leven. Uitkijken dus naar prachtige momenten van muzikale inventiviteit!

---

**9 Feb.'23 – 20:00**

J.S. Bach: *das Kapital*

**10 Feb.'23 – 20:30**

Tord Gustavsen & Trygve Seim – “Inner Chorals”

**11 Feb.'23 – 20:00**

Benjamin Appl & Ensemble Masques

**12 Feb.'23 – 11:00**

L'Apothéose

**12 Feb.'23 – 19:00**

Cappella Amsterdam, Daniel Reuss & Julien Libeer



Bozar remercie ses mécènes, partenaires publics, culturels, institutionnels et structurels, fondations et partenaires médiatiques pour leur précieux soutien.

Bozar dankt zijn mecenassen, publieke, culturele, institutionele en structurele partners, stichtingen en mediapartners voor hun steun.

---

**Réalisation du programme · Opmaak van het programmaboekje**

**Coordination · Coördinatie**

Luc Vermeulem

**Rédaction · Redactie**

Judith Hoorens, Maarten Sterckx, Luc Vermeulen

**Traduction · Vertaling**

Jaap H. van der Laan (Bach Cantatas) & Xavier Verbeke

**Graphic Design**

Sophie Van den Berghe